

Bordeaux Agglo

SAINT-AUBIN-DE-MÉDOC

Il veut faire pousser la vigne et le houblon au milieu des pins

Olivier Delhoumeau, o.delhoumeau@sudouest.fr



Une cinquantaine de personnes ont participé à la plantation des pieds. - O. D.

**Jean-Thierry Escarret teste la plantation de la vigne dans la forêt de pins.
Cette expérimentation vise à étudier le comportement de cépages bordelais
dans un nouveau milieu**

Après l'agroforesterie et la vitiforesterie, la sylviculture fait son apparition dans le champ de la création lexicale. Que recouvre le néologisme ? « Le fait de planter de la vigne sous les pins », résume simplement Jean-Thierry Escarret. Propriétaire d'une ferme familiale bordée de quelques hectares de forêt, cet habitant de Saint-Aubin-de-Médoc vient de mettre son idée en pratique.

À la faveur d'un chantier participatif lancé récemment, près de 200 pieds de vigne ont ainsi été plantés dans sa pinède. « Seize cépages bordelais essentiellement : neuf rouges et sept blancs, précise-t-il. Cabernet franc, cabernet sauvignon, carménère, merlot, sauvignon blanc, sémillon, muscadelle... » Le métissage résonne étrangement au pays de la pigne et de la résine. Toutefois, on est encore loin de la naissance d'un vignoble sous la canopée d'aiguilles.

Mise au fil

« C'est une expérimentation. Ces jeunes plants ne donneront pas avant plusieurs années », admet l'intéressé. Il s'agit d'observer leur vigueur au fil du temps, de voir comment ils vont se comporter dans une atmosphère inédite : mix d'ombrage et de lumière. « Le sol est un sable humifère noir, comme certains vignobles du côté de l'appellation Pessac-Léognan, où il y avait autrefois des pins. »

Dans un contexte de dérèglement climatique rendant les cépages bordelais de plus en plus vulnérables, Jean-Thierry Escarret se dit qu'il y a peut-être une réflexion intéressante à mener « sur la recherche d'une maturité plus tardive avec des vendanges en septembre-octobre ou sur un taux d'alcool plus faible ». Sans oublier la protection contre le gel.

Avant la vigne, le paysan sylviculteur s'est essayé à la pomme de terre (ou pomme des pins) et au houblon dans la forêt de pins. Des cultures qu'il poursuit aujourd'hui, toujours en petite quantité. « Le houblon et la vigne étant des lianes, il y a des similarités entre l'une et l'autre, comme la taille ou la mise au fil », indique-t-il.

« Le sol est un sable humifère noir, comme certains vignobles du côté de l'appellation Pessac-Léognan »